



## Rotary Club Sion-Rhône



A toi, ma chère Anne-Marie,

Oui, à toi qui, avant de les balancer sur notre site, relis à fond mes bulletins (aie, aie, aie !) et qui, avec l'aisance d'une Sterne fondant sur le menu fretin, pêches mes nombreuses coquilles, je me dois d'essayer un "sans faute". Mais tu sais comme moi que le truc "sans faute", le dix sur dix, c'est pratiquement mission impossible. Il y a toujours une bricole, un petit quelque chose qui t'échappe... Eh bien, figure-toi pourtant que l'autre soir, à la passation des devoirs<sup>1</sup>, on a réussi un dix sur six en compagnie de nos amis du club de Mont Blanc Val d'Arve.

Tout a en effet fort bien commencé avec un Pierre Michelier, président sortant, heureux comme un pape de transmettre le collier à son ami Fabrice Joguet, en lui garantissant que tout ça n'était finalement pas si terrible et, surtout, quand on était, tel que lui, le bienheureux propriétaire du dynamisme d'un kinésithérapeute associé à celui d'un hôtelier, on n'allait pas s'affoler pour si peu. Du coup, Jean-Pierre a pu rassurer Patricia de la même façon, en lui certifiant que la présidence d'un club était une tâche somme toute aisée. Ça reste évidemment à démontrer, mais ça fait tellement du bien d'y croire !

Alors, Patricia a fait l'éloge de notre ingénieur et navigateur Jean-Pierre, qui a su hisser les voiles du Rotary bien haut<sup>2</sup>, comme Christophe Colomb l'avait fait avant lui pour voguer vers une destination inconnue, sans trop savoir où il allait, mais qui y allait avec conviction<sup>3</sup>... Patricia s'est dite fière d'être celle qui présidera aux noces d'étain de notre club. Diantre, dix ans, c'est déjà un petit bail ! Que la fête soit belle !

- Dix ans dites-vous, chère amie, c'est bien, mais nous en sommes déjà à treize et partageons votre fierté d'avoir été un club mixte, dès le début.. Ainsi parla Fabrice, qui nous raconta comment un ami, sollicité pour être rotarien, lui avait répondu que « pas question, parce qu'au Rotary, il n'y avait que des cons ». Ledit ami était malgré tout devenu rotarien et avait même présidé leur club. Pour une année, il en était dès lors devenu le roi. Et on peut donc dire qu'il a été le roi des cons. Merci, Fabrice, ça encourage les ceusses qui ne voudraient pas rester que les princes qu'on sort, mais bel et bien les rois qu'on élit<sup>4</sup> !

Puis, Robert nous a lu le menu par le menu et Philippe commenté les vins en décrivant leurs actions sur les différents orifices qui composent le visage humain : les yeux, le nez et la bouche. Il y avait un je ne sais trop quoi de festif et de solennel dans ce carnotzet de l'Hôtel de Ville. A propos carnotzet, un de nos amis français nous a demandé d'où venait ce mot... Pas vraiment de réponse, si ce n'est peut-être du vieux patois vaudois ou le mot KARO voulait dire le coin... mais ça n'a rien à voir avec le petit coin !...

Bien sûr, il était présent. Je veux parler de notre cher Hubert, qui n'est pas Vice-gouverneur, ni adjoint ou que sais-je... non, l'appellation officielle c'est bien ASSISTANT GOVERNOR et qu'on se le note une fois pour toutes. Bref, il a souligné l'importance de l'évènement qui va tout à fait dans le sens de la devise annuelle : « construire des ponts » pour renforcer la vitalité et assurer la pérennité, le mot de la fin restant quand même SANTE !

A la tienne, ma chère Anne-Marie, et grosses bises amicales.

18 06 10

Taddé

<sup>1</sup> C'est vrai, normalement, on parle de la passation des pouvoirs, mais – je le redis – il s'agit bien plus de devoirs que de pouvoirs, alors...

<sup>2</sup> Ça, c'est Patricia !

<sup>3</sup> Ça, c'est moi !

<sup>4</sup> Mais oui, je sais, je sais...